

DURMENACH Forum des métiers

Un concept à exporter vers d'autres régions ?

Pour la première fois, Durmenach accueillait un forum des métiers unique dans son village. À l'initiative du CLEE du Sud Sundgau, près de 400 collégiens et 111 professionnels se sont rencontrés pour échanger sur les métiers et leurs expériences.

« Zone 1, zone 2, zone 3, zone 4... » En ce dernier vendredi de janvier, la circulation était légèrement perturbée en plein cœur de Durmenach. Les alentours de la mairie, jusqu'à l'ancienne école et la ferme, regroupaient dix zones destinées à faire découvrir une large sélection de métiers. « Passeurs d'expériences » a en effet rassemblé près de 400 jeunes face à 111 professionnels alsaciens. Vus des collèges de Hirsingue, Seppois et Ferrette, les collégiens pouvaient compter sur l'aide des élèves de bac pro SPVL (services de proximité et vie locale) du lycée Jean-Jacques-Henner d'Altkirch, chargés de l'organisation. Pensée depuis un an et demi par le CLEE (comité local économie entreprise), la rencontre s'est étendue dans tout le village afin que chaque emplacement représente au mieux un corps de métier.

Dans la mairie, une des salles était occupée par les métiers juridiques, où un ancien magistrat n'hésitait pas à conseiller précisément les élèves : « Pour être un bon juriste, il faut bien savoir manier la langue française. » Au local pompiers, les sapeurs-pompier de Waldighoffen renseignaient les élèves curieux de connaître leurs missions : « Secours aux victimes, incendies et diverses interventions. » « Beaucoup de filles sont intéressées, et



Lise a choisi de se lancer dans un bac pro métiers arts de la pierre à Remiremont. Photos DNA/P.W.

il en faut. Lorsque l'on porte assistance à des victimes, dans certains cas, il est préférable qu'une femme soit là », soulignait un des membres de l'équipe. À deux pas, la police rurale précisait, elle, ses missions de pouvoir de contrôle municipal en accentuant « l'attachement à l'environnement ».

Un des fondateurs des CLEE, Hervé Bitz, saluait l'initiative sundgauvienne : « On s'imagine que les relations avec les entreprises ne se passent que dans les grandes villes, mais c'est faux. On n'a pas besoin d'être dans une grande ville pour que quelque chose se passe. » Selon lui, les jeunes n'ont pas assez d'explications concernant les différents métiers. « Plutôt que de demander à un jeune ce qu'il veut faire, il faut commencer par lui de-

mander ce qu'il ne veut pas faire » : aussi bien ramasser un animal que verbaliser un civil. Parmi les jeunes, plusieurs avaient des idées bien précises et n'oubliaient pas de repartir des stands avec les renseignements et la documentation nécessaires. À seulement 14 ans, Robin sait qu'il aimerait intégrer l'armée de terre : « Ça ne sera que dans quelques années, mais je me suis déjà renseigné à propos des modalités de recrutement. »

Entre apprentissage et formation initiale

La gendarmerie attisait aussi la curiosité d'élèves ayant déjà des projets professionnels précis mais souhaitant en connaître plus sur un métier particulier. Parmi un groupe de collégiennes de Seppois « curieuses de découvrir tous les stands », Lola sou-

haitait entamer une formation d'architecture en alternance, en Suisse, dès l'année prochaine. « Je trouve que c'est mieux pour m'insérer professionnellement et mes parents aussi », détaillait la jeune fille. Sous la halle qui rassemblait les métiers du bâtiment, Maxime, élève en 3^e au collège de Hirsingue, espérait entamer l'année prochaine un CAP de charpenterie en alternance. « J'ai fait un stage l'année dernière qui m'a beaucoup plu, suite à la découverte de ce métier au salon de l'artisanat », expliquait le garçon. Ses camarades préféraient la filière générale pour, soulignait l'un d'eux, « avoir des connaissances générales en se lançant dans les études ». Mais les métiers du bâtiment restent quand même assez masculins, témoigne Thomas Fichter, menuisier à Seppois-le-Haut. Se spécialiser le plus tôt possi-

ble, c'était aussi un avantage pour Lise, qui suit depuis deux ans un bac pro métiers arts de la pierre à Remiremont et deux longues périodes de stage à Muespach. « Je cherchais un métier dans l'art et le patrimoine. Alors, comme je savais déjà quoi faire, c'était plus simple de partir en bac pro. » Certains professionnels ont même été convaincus par l'événement, une fois sur place seulement. Représentant de l'école d'aviation civile, Serge Loth avouait qu'il pensait au début que les collégiens étaient trop jeunes pour choisir leur métier et se renseigner précisément sur une formation. « J'ai changé d'avis en voyant les réformes de l'Éducation nationale. C'est pas plus mal de faire ça maintenant, parce que je vois qu'ils sont inquiets et ont des questions très précises, et peuvent se faire une réelle idée des métiers. » Un boucher retraisait regretta, quant à lui, l'absence de représentant de ce métier pour l'occasion.

Une pièce de théâtre sur les métiers

À deux reprises dans la matinée, 13 élèves de 3^e - quatre du collège de Seppois et neuf de Hirsingue - ont présenté une pièce de théâtre préparée depuis le mois de juin avec Alicia Bohn, animatrice théâtre à la MJC d'Altkirch, qui a donné « un fil conducteur », et ceux professeurs de français, Delphine Litique, du collège de Seppois, et Marie Walter, du collège de Hirsingue. Préparée pendant quatre mois, elle a été totalement pensée pour l'occasion et écrite par les jeunes. « Halte à la mondialisation, vive la proximité », « Retourne manger tes carottes... quand tu arrêteras de m'empoisonner avec ton glyphosate. » Les messages portés par les élè-

ves sont d'actualité et engagés, avec une touche pédagogique : « Tu crois que ça sert encore à quelque chose d'aller au forum des métiers ? », lançait l'une avant qu'une autre réponde : « Tout est lié au métier. » Les questions de discriminations n'ont pas été laissées de côté et abordées avec humour, comme lorsque Rayane annonce que son choix se porte sur le métier de sage-femme ou qu'un autre fait une remarque déplacée à une jeune fille - ayant pris le rôle de robot pour l'occasion - et se voit répondre « programme MeToo activé », avant de recevoir une claque. Les métiers oubliés, comme le crieur, et les fantastiques, comme le chasseur de dragons, tout droit sorti de *Games of Thrones* ont fait rire la salle.

Une partie basée sur l'improvisation a permis à des professionnels d'intervenir, avec toujours un message particulier, comme celui porté par un tapisserieur : « La vie m'a gâté. Aujourd'hui, vous avez les moyens de tout faire, mais vous devez faire un choix. » « Si vous partez d'ici en ayant trouvé un métier qui vous plaît, soyez assurés que vous ne travaillerez jamais », a conclu Benoît Brissinger, paysagiste à Bisel et cofondateur du CLEE du Sud Sundgau.

Un événement modèle ?

Une délégation de l'Union nationale des entreprises du paysage a fait le déplacement à Durmenach : « C'est intéressant pour nous de venir en observateurs. L'idée est de voir si ce type de comité et de rencontre ne pourrait pas être développé dans d'autres régions pour répondre aux difficultés des entreprises à la recherche d'apprentis », a exposé Nicolas Savary.

Pauline WEISS



Sous la halle destinée à la présentation des métiers liés aux bâtiments, Mathéo, Xavier, Maxime, Noé et Maxime ont tous une peu une idée du métier qu'ils aimeraient faire, mais seulement Maxime (à droite) se destine à l'alternance en CAP charpenterie. Photo DNA



Léa, Valentine, Emilie, Maëva, Lison Amélie, Lucas, Sacha, Julien, Cali, Emilie et Célia ont travaillé depuis le mois de juin avec Alicia Bohn, animatrice théâtre à la MJC d'Altkirch, Delphine Litique et Marie Walter, professeurs de français pour préparer la pièce créée spécialement pour l'occasion. Photo DNA



Deux représentants de la brigade verte, Christian Sutter, maire d'Illfurth et vice-président de la communauté de communes Sundgau, et Sabine Drexler, adjointe au maire de Durmenach et conseillère départementale. Photo DNA

ALTKIRCH Cinéma Palace Lumière

« L'adieu » avec Grand écran, un film intergénérationnel

L'association altkirchoise Grand écran propose ce jeudi 6 février à 20 h au Palace Lumière, une comédie dramatique américaine chinoise *L'adieu (The Farewell)*, réalisée par Lulu Wang, présentée en VO et suivie d'un pot.

Ce long-métrage intergénérationnel, qui s'inspire de la vie de la cinéaste, est bourré d'autodérision, plein de fantaisie, d'absurdité, et son actrice vedette, la rappeuse Awkwafina, est épataante. Elle a remporté un Golden Globe pour son premier rôle dans cette comé-



« L'adieu », un beau long-métrage, tout en tendresse ! DR

die. Toute une famille chinoise éclatée entre la Chine, les États-Unis et le Japon, va devoir faire face à une mère malade et condamnée... Sans que celle-ci ne le sache. Pour lui dire « adieu » dans la gaieté, la famille organise rapidement le mariage du petit-fils. C'est donc, dans la joie de cette fête que la famille va se retrouver autour de la vieille dame. Toute tristesse est bannie. Les émotions effleurent chacun, submergent certains, mais le

silence doit être tenu... Choc des cultures, puisque taire la mort prochaine d'un proche est une tradition chinoise, alors qu'aux États-Unis ou en France, le mensonge est inconcevable.

Le film traite de manière drôle et cocasse un thème autobiographique de cinéma, avec une bouleversante tendresse familiale.

Y ALLER Jeudi 6 février à 20 h au cinéma Palace Lumière à Altkirch. Projection suivie du pot de l'amitié, ouvert à tous.

À NOTER

ALTKIRCH

Qui veut participer à la fête de la musique ?

Un appel à candidature pour la fête de la musique 2020 d'Altkirch est lancé par le service culturel de la ville.

Les chanteurs, chanteuses, musiciens, musiciennes, en groupe ou en solo, sont invités à venir partager bénévolement leurs talents sur les différentes scènes de la ville, le dimanche 21 juin.

Les candidatures sont à envoyer avant le 15 avril 2020 à roxane.fiorenza.no@mairie-altkirch.fr; renseignements au 03.89.08.36.03.